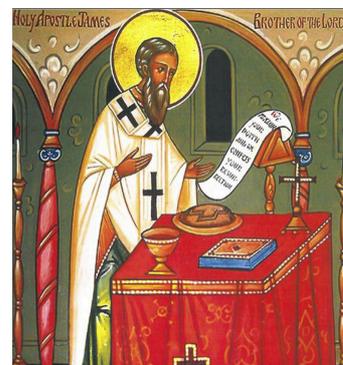


## LE CHEMIN DE LA PAIX (2)

Nous avons vu la semaine dernière que la paix intérieure était un don de la grâce de Dieu reposant sur l'œuvre de Christ à la croix et consistant à se savoir réconcilié avec Dieu et aimé de Lui. Le péché seul et la culpabilité qui y est liée peut nous faire déchoir de la paix en ce qu'elle nous enlève la joie qui l'accompagne. C'est le cri du cœur de David lorsqu'il dit dans le Psaume 51 : « *Rends-moi la joie de ton salut!* ». J'avais néanmoins terminé en précisant qu'il y avait autre chose qui pouvait ébranler notre paix, une chose profondément en rapport avec l'expérience de la vie que font tous les hommes ici-bas. Cette chose, c'est l'épreuve. Disons-le d'emblée, pour la grande majorité du genre humain, l'épreuve est négative par nature. Nous la craignons, l'anticipons même parfois, ou alors nous n'y pensons pas, mais quoi qu'il en soit, tôt ou tard, elle nous surprend, nous contrarie, nous détruit ou ... nous fait avancer, grandir. Car l'épreuve, dans la pensée biblique, a potentiellement cette capacité. C'est ce qui explique la façon positive dont certains auteurs du Nouveau Testament en parlent, que ce soit Paul, Pierre ou Jacques :

*« Mes frères et sœurs, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la persévérance. Mais il faut que la persévérance accomplisse parfaitement sa tâche afin que vous soyez parfaitement qualifiés, sans défaut, et qu'il ne vous manque rien ».*

Jc 1 : 1-4



Vous ne saurez où en est votre foi, votre relation avec Dieu, que si l'épreuve vient. Car soit vous ferez confiance à Dieu, et votre foi sortira grandie de l'épreuve, soit vous vous éloignerez de Dieu lui reprochant ce qu'il vous arrive, et votre foi ne grandira pas. C'est ce que dit Paul :

*« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire »<sup>1</sup>.*

La vie de notre Seigneur sur cette terre n'a pas été exempte de souffrances. Indépendamment de la mort atroce qu'il a subie, il y a eu la soif, la faim, la fatigue, la douleur, l'exclusion, la trahison, la solitude, le rejet, même des plus proches. C'est une vie d'homme qu'a vécu notre Seigneur. On prend d'autant plus conscience pourquoi suivre Jésus, revient à porter sa croix. Pierre l'avait bien compris puisqu'il écrit à ses frères persécutés :

*« Mais si vous endurez la souffrance alors que vous faites ce qui est bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. De fait, c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces »<sup>2</sup>.*

Pensez que nous serons exemptés de problèmes sur cette terre parce que nous avons été adoptés par Dieu est une douce et dangereuse illusion puisqu'il n'a pas épargné son Fils, son unique, son seul engendré! J'ai tellement entendu de chrétiens dire :

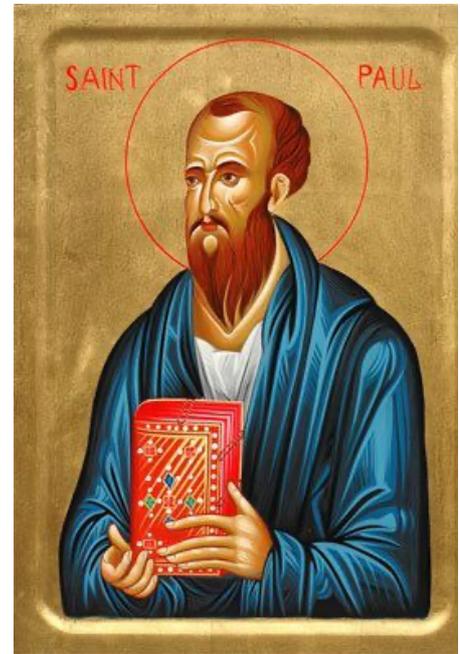
Pourquoi Dieu permet-il que cela m'arrive?

A quoi sert-il d'être chrétien si Dieu ne nous protège pas ?

<sup>1</sup> Romains 8 : 17

<sup>2</sup> 1 Pierre 2 : 21

« Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui? Qui accusera ceux que Dieu a choisis? C'est Dieu qui les déclare justes! Qui les condamnera? [Jésus-]Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ? Serait-ce la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou l'épée? De fait, il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort à longueur de journée, qu'on nous considère comme des brebis destinées à la boucherie. Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur ».



**Rm 8 : 31-39**

Ce que nous dit Paul, c'est que même la plus terrible épreuve ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Christ. A condition que nous restions fermement attachés à Lui. Le diable lui-même ne pourrait pas vous séparer de Dieu. Mais l'épreuve et le malin peuvent vous voler votre joie et vous faire douter de l'amour de Dieu pour vous. Soit en vous accusant, vous, de ne pas avoir suffisamment de foi, de douter, soit en accusant Dieu : « S'il m'aimait, cela ne se passerait pas comme ça! ». L'épreuve et la souffrance peuvent nous faire perdre notre paix et notre joie. Cela dépend de nous. Nous devons apprendre à voir les choses du point de vue de Dieu. Son amour pour nous n'est pas en cause lorsque nous souffrons, c'est sa pédagogie qui nous échappe. Diriez-vous que les heures de lecture et de calligraphie, les dictées et les interrogations ont toujours été des moments de stress, d'angoisse et même de souffrance parfois? Bien sûr, mais c'est aussi grâce à cela que vous savez lire et écrire. C'est grâce à cela que certains d'entre vous ont fait des études universitaires. C'est grâce à cela que l'on trouve un travail. C'est grâce à cela que je suis en train de vous parler et de vous enseigner la Parole de Dieu. Notre premier réflexe face à l'épreuve est bien souvent l'incompréhension, ou la colère ou l'incrédulité, alors que nous devrions nous dire que Dieu va forcément nous apprendre quelque chose au travers d'elle. Prenez une huître perlière. Un grain de sable s'est infiltré dans sa coquille; un grain de sable acéré et irritant. Si nous étions cette huître, nous ferions tout pour nous débarrasser de lui. Seulement voilà, cela risquerait d'écorcher des tissus sensibles et d'entraîner la douleur, la maladie, la mort. Aussi, l'huître se met-elle à sécréter un merveilleux fluide cristallin qui enveloppe et amortit de la sorte la nocivité du grain. De cette façon, elle se libère de toute friction et de toute gêne, tandis que, graduellement, le grossier grain de sable se transforme en une magnifique perle fine. Prenons donc garde à ce que nous faisons de l'épine qui nous est envoyée, car nous risquons de passer à côté de la plus précieuse expérience de notre vie! Aucun d'entre nous n'est neutre face à l'épreuve, mais tous nous risquons d'y perdre ou d'y gagner quelque chose. Je vous propose de reprendre notre Psaume :

*« C'est ainsi que tout fidèle peut te prier au moment convenable. Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront pas. Tu es un abri pour moi, tu me preserves de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence: on les freine avec un mors et une bride, dont on les orne, afin qu'ils ne te bousculent pas. Beaucoup de douleurs sont le lot du méchant, mais celui qui se confie en l'Eternel est environné de sa grâce. Justes, réjouissez-vous en l'Eternel et soyez dans l'allégresse! Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit! »*

**Ps 32 : 6-11**

Revenons quelque peu sur la notion de repentance présente dans notre psaume puisque celui-ci nous y invite. Ces versets enseignent que par la repentance, on parvient à une nouvelle sphère de protection divine, au milieu même des orages de la vie. Il faut maintenant prêter beaucoup d'attention à la structure de notre psaume. En effet, les versets 8 et 9 sont la contrepartie des versets 3 et 4. Ce sera plus clair en les mettant en regard :

*« Tant que je me taisais, mon corps dépérissait; je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été ».*

**Versets 3 et 4**

*« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence: on les freine avec un mors et une bride, dont on les orne, afin qu'ils ne te bousculent pas ».*

**Versets 8 et 9**

Le silence lourd de culpabilité de David est remplacé par la Parole de Dieu et ses conseils pleins de compassion. La solitude absolue qui est celle du pécheur qui ne se repent pas laisse la place à un dialogue, une compréhension mutuelle, c'est ce que suggèrent les paroles : « je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi »; mais aussi, un lien parfait entre l'enseignant et l'élève, entre le père et le fils. En opposition à la réponse sensible du cœur docile car en paix, il y a la volonté obstinée qui refuse de s'approcher de Dieu et qui dès lors doit être domptée comme l'on dompte un âne ou un cheval sauvages. C'est une image du jugement qui attend celui qui ne se repent pas. Le premier de ces jugements étant l'absence de paix. Ce qui signifie que parfois, nos circonstances de vie difficiles sont des jugements de Dieu. Il y a toujours des conséquences à notre désobéissance. Il faut pouvoir réentendre cette parole de Dieu dans le livre d'Esaië :

*« A quoi bon vous frapper encore? Vous multipliez vos révoltes. La tête entière est malade et tout le cœur est souffrant. De la plante des pieds jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni désinfectées ».*

**Es 1 : 5-6**

Le prophète a évidemment sous les yeux le spectacle qu'il dépeint. Le pays et ses habitants sont comparés à un homme blessé dont le corps n'est plus qu'une plaie vive. Il ne reste même plus une place où frapper encore. Arrivé à un certain stade de désobéissance et de correction, il n'y a plus rien à faire. On ne corrige plus un enfant qui s'est habitué aux coups. Les versets font également allusion au fait que cet « homme » mourant et exsangue, en redemande! Dieu ne peut plus corriger son peuple car comme il ne se repent jamais, il ne peut pas bénéficier de la tendresse et de l'amour que Dieu exprime envers ses enfants lorsqu'ils reviennent vers Lui. Un père n'enseigne son enfant désobéissant qu'en le punissant, en lui expliquant la raison de sa punition, et en lui

témoignant encore et toujours son amour lorsque l'enfant comprend la leçon et demande pardon, amende son comportement. Mais que faire lorsque l'enfant n'écoute rien, n'apprend rien et ne demande jamais pardon? Prenons les trois versets précédents :

*« Ciel, écoute! Terre, prête l'oreille! En effet, l'Éternel parle : «J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire et l'âne la mangeoire de son maître, cependant Israël ne connaît rien, mon peuple n'a pas d'intelligence ». Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé de fautes, à la lignée des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils ont fait volte-face ».*

**Es 1 : 2-4**

Il faut tenter ici de bien entrer dans la profondeur du texte. C'est terrible ce qui se passe selon le regard de Dieu. Le Seigneur lance une plainte, celle d'un père odieusement trahi par ses enfants. La crise est si grave, qu'il veut la faire entendre aux témoins les plus anciens et les plus vénérables, puisqu'ils n'ont jamais désobéi, le ciel et la terre! Il prend à témoin ceux-là même qui étaient présents lorsque l'alliance avec Israël fut conclue. La terre et le ciel sont également les témoins privilégiés de toute l'affection dont Dieu a toujours entouré son peuple. Le ciel et la terre écoutent avec respect le cri de Dieu, et même l'âne et le bœuf, les plus communs des animaux de l'époque, créatures eux aussi, tout comme les hommes, avaient de la reconnaissance envers leur maître, fût-elle celle du ventre. Le Seigneur dit qu'Israël a donc moins d'intelligence et de gratitude que les bêtes de somme à qui l'on demande de travailler sans relâche, comme des esclaves. Alors qu'Israël est le peuple de Dieu, ce sont ses fils et ses filles, mais ils s'en moquent! Les Assyriens ne viendront pas nous punir, nous l'église, nous les enfants de la grâce, mais nos inconséquences lorsqu'inconséquence il y a, auront de toute façon sur nous et sur d'autres, des retombées. Ce texte est d'une incroyable actualité. La repentance fait grandir spirituellement et approfondit notre intimité avec Dieu. Car en réponse à celle-ci, Dieu nous instruit. Si vous n'obéissez pas, si vous ne changez pas, c'est en quelque sorte, nous dit David, parce que vous ne confessez pas vos fautes.

***Vous ne mettez en pratique que les leçons apprises  
au prix de votre paix, de vos questionnements, de votre foi.***

***« Beaucoup de douleurs sont le lot du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est  
environné de sa grâce. Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse!  
Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit! »***

**Versets 10-11**

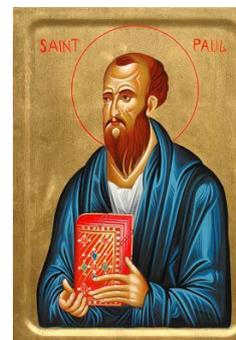
Le péché apporte la punition ou le pardon; la différence vient de la confession ou non de notre péché à Dieu. Son amour est tel que tous ceux qui peuvent proclamer leur droiture – parce qu'ils ont accepté le pardon de Dieu – trouvent dans celle-ci une source de plaisir pur qui jaillit du cœur de celui où ne s'y trouve plus aucune fraude. Car la paix est inséparable de la pureté. Nous devrions éprouver un plaisir et une satisfaction immenses à agir conformément à ce que Dieu dit. Ce ne sont donc pas des épreuves en elles-mêmes que Dieu nous protège, c'est de la détresse qui peut y être liée. Il veut protéger notre cœur du gouffre dans lequel il peut tomber si l'épreuve en question est considérée comme la fin de tout, comme l'ultime chose insupportable. D'autres psaumes de David traduisent la même assurance. Psaume 8 par exemple, où il parle de Dieu comme de sa "haute retraite", "sa forteresse", "son bouclier".

Pourquoi aurait-il, aurions-nous, besoin d'une forteresse si l'épreuve ne devait jamais nous frapper?  
Pour nous protéger de quoi?

Si ce n'est de l'effet potentiel de l'épreuve, de la mort intérieure, qui nous fait penser que le soleil ne se lèvera plus sur notre vie, que personne ne viendra à notre secours. Paul qui était un "spécialiste" de l'épreuve - s'il avait existé des jeux olympiques de l'épreuve, il aurait certainement raflé toutes les médailles d'or - et en connaisseur de la Parole de Dieu, il connaissait aussi tous les écrits de l'AT, il savait que la chose que protège Dieu dans l'épreuve, c'est notre cœur, et rien que notre cœur :

*« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ ».*

Ph 4 : 6-7



C'est notre cœur que Dieu protège lors de l'épreuve, il n'empêche pas l'épreuve elle-même, et il le fait grâce à sa paix qui est incompréhensible. Lorsque j'ai perdu ma fille, les gens m'ont remercié pour mon sourire et la consolation que je leur apportais alors que c'est bien ma fille que l'on avait enterré ce jour-là. Dans de tels moments, il n'y a que la souveraineté de Dieu et la paix de Christ qui peut empêcher votre cœur de sombrer. Cette paix n'est pas de ce monde, elle est incompréhensible aux hommes, car elle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Elle nous dit qu'au-delà des apparences, de ce qui nous arrive, Dieu nous aime et que rien de ce que nous vivons n'est en dehors de son contrôle et de sa souveraineté. Il "suffit" comme le dit Paul de s'en remettre à Dieu. Les épreuves sont donc une occasion que Dieu permet de mettre en adéquation ce que nous disons croire, en pratique; de vivre notre théologie, de vivre par la foi, et de la faire coïncider avec la réalité des choses. Et plus votre foi est fragile, plus elle sera éprouvée. Pas pour que vous sombriez, mais au contraire pour que vous preniez conscience de votre fragilité et dès lors, de votre besoin de Dieu. Si Dieu est bon, c'est ce que nous avons affirmé en commençant ce culte, et indépendamment du fait que ce monde pécheur ne peut produire que du péché et de la souffrance, ce qu'il permet dans ma vie fait partie du plan d'amour qu'il a pour moi. On ne parle pas ici d'épreuves que nous avons provoquées par des choix de vie ou des actes qui sortaient de la volonté de Dieu. Ce qui est éprouvé dans les épreuves, c'est la véracité de notre foi.<sup>3</sup> Notre foi en sort fortifiée ou ébranlée selon que nous nous soyons réfugiés dans les bras de Dieu ou pas, que notre cœur ait été gardé par sa paix ou pas. Mais la responsabilité est nôtre d'affronter toutes les épreuves de cette vie par la foi en disant notre inquiétude et notre angoisse à Celui qui a la capacité de nous garder en paix même face à la mort.

*Dieu nous garde donc dans l'épreuve, mais Il ne nous garde de pas de l'épreuve.*

Rappelez-vous ce que j'ai déjà dit :

*« Notre Seigneur nous garde de ce qui pourrait détruire notre âme,  
pas ce qui pourrait la faire grandir;  
le souci, c'est que c'est souvent la même chose ».*

<sup>3</sup> 1 Pierre 1 : 3-9

Pratiquement, la détresse pousse certains à jurer et d'autres à prier. *Lequel sommes-nous?*  
A chacun d'entre nous de répondre pour lui-même. Mais si je peux prodiguer un conseil :

**Ne laissez rien ni personne vous séparer de l'amour et de la paix de Dieu.**